

# 64<sup>me</sup> Réunion de la Murithienne

à Viège, le 27 juillet 1925

---

Rapport sur l'activité de la Murithienne pendant l'exercice 1924-1925

par M. IGNACE MARIÉTAN, Vice-président

---

MESDAMES ET MESSIEURS,

En ouvrant cette séance, je suis heureux de constater que nos collègues et amis sont venus nombreux. Je souhaite à tous la plus cordiale bienvenue. Je salue spécialement M. Walpen, Conseiller d'Etat, Chef du Département de l'Instruction publique et les autorités de Viège représentées par M. Wyer, président, M. Marguerat, Directeur du Chemin de fer Viège-Zermatt, M. le Dr Meyer, vice-président du Conseil de l'Instruction publique.

Ce n'est pas sans émotion que je rappelle le souvenir de celui qui fut à notre tête pendant un quart de siècle, M. le Chanoine Besse. Il n'était plus là pour nous recevoir si aimablement à l'arrivée du train et nous avons mieux compris le grand vide que sa mort a fait dans notre société. Nous lui gardons tous un souvenir affectueux et reconnaissant. Il a su maintenir dans notre Murithienne cet esprit de bonne fraternité, de simple cordialité, réalisant ainsi une belle harmonie entre des hommes de nationalités, de conditions et d'opinions les plus diverses. Et c'est là un grand mérite, à notre époque surtout, où tant d'influences divisent les hommes. Nous ne saurions mieux honorer sa mémoire qu'en travaillant à continuer son œuvre, en donnant à sa chère Murithienne une vie toujours plus active et plus féconde. Que sa pensée préside aujourd'hui notre réunion !

Je remercie au nom de la Société ceux qui nous ont envoyé des témoignages de sympathie et de condoléance à l'occasion de ce grand deuil. Je remercie M. Farquet d'avoir bien voulu écrire la notice biographique

de M. le Chanoine Besse pour notre *Bulletin* ainsi que M. le Dr Amann pour la biographie publiée dans les Actes de la S. H. S. N.

La mort, hélas, ne s'est pas contentée de cette victime ; elle nous a enlevé encore M. le Chanoine Bender à Martigny, M. le Dr Chaix à Genève, M. le Dr Contat à Monthey, M. le Dr Rittmeyer à Nyon, M. Alexis Julien à Genève et M. le Dr Fischer à Montana. Mesdames et Messieurs, je vous prie de vous lever en signe d'affectueux et reconnaissant souvenir.

Les vides que la mort fait dans nos rangs nous sont d'autant plus pénibles que notre Société a plus spécialement besoin de force en ce moment. Son rôle évolue et devient de plus en plus important.

Pendant de longues années ses efforts se sont surtout dirigés vers la botanique systématique : connaître les espèces végétales et leurs stations, dresser un catalogue de la flore valaisanne. Ce travail préliminaire indispensable peut être considéré comme achevé dans les grandes lignes, du moins pour les phanérogames. La Murithienne doit aborder résolument aujourd'hui des problèmes plus compliqués dans le domaine de la biologie végétale et de la géobotanique.

Elle doit cultiver avec une égale ardeur tous les domaines des sciences naturelles. La géologie a des chercheurs enthousiastes, et nous sommes justement fiers du succès de quelques-uns de nos collègues dans ce domaine. Par contre, la zoologie est trop négligée. Les insectes ont attiré quelques spécialistes, mais les vertébrés du Valais sont encore très peu connus. Il y aurait de belles études à faire sur les rongeurs, les reptiles, les poissons, les oiseaux, etc.

De plus, le Valais sort aujourd'hui de l'isolement dans lequel ses chaînes de montagnes le plaçaient : il marche à grands pas dans la voie du progrès. Cette marche peut lui réserver bien des surprises ; son meilleur guide sera toujours l'étude scientifique de la nature.

En plaine, l'œuvre grandiose de la mise en culture des terrains conquis sur les marécages, soulève quantité de questions biologiques et physico-chimiques. L'arboriculture se développe et, avec elle, les parasites ; l'homme cherche à enrayer leur action par la protection des oiseaux et par l'emploi des insecticides. La vigne inspire des inquiétudes très sérieuses actuellement ; là encore, la question des insecticides demande une solution urgente. On ne sait pas assez combien il est délicat de modifier l'harmonie de la Nature, et l'avenir nous réserve sans doute bien des imprévus.

L'agriculture devient scientifique : trouver les cultures les mieux adaptées aux conditions topographiques et climatiques si spéciales du Valais : tel doit être notre objectif : immense champ d'études ! Forêts, alpages demandent à être mieux connus. Ses glaciers, eux-mêmes, acquièrent une importance insoupçonnée autrefois. Ces appareils réclament des études attentives.

Je pourrais prolonger cette énumération et parler encore de la protection de la faune, de la flore, des sites. Je m'arrête ; cela suffit pour montrer que les connaissances de la Nature doivent guider le progrès, pour montrer surtout que le champ de notre activité est immense.

Ne négligeons pas la recherche désintéressée de la vérité, elle est la base de tout progrès. Mais ne nous cantonnons pas trop dans cette tour d'ivoire : suivons aussi le courant scientifique orienté vers un but pratique. C'est un des caractères de la science actuelle.

En avant donc, avec courage : l'œuvre est si belle ! Nous autres, valaisans, toujours en présence des phénomènes de la Nature, observons les faits, notons-les avec la plus scrupuleuse exactitude, sans trop chercher à les expliquer. Et puis, transmettons nos observations aux hommes de culture scientifique supérieure, que nous avons le grand avantage de posséder dans notre Société et, peu à peu, ils nous donneront les solutions désirées, ils dirigeront nos efforts, ils maintiendront notre enthousiasme.

Puisse cette belle et confraternelle harmonie dans le travail animer notre réunion d'aujourd'hui. C'est dans ces sentiments que je déclare ouverte la 65<sup>e</sup> réunion annuelle de la Murithienne.

\* \* \*

La préoccupation principale de votre Comité pendant l'année 1924-25 fut la publication du *Bulletin*, fascicule 42. Ce travail confié à l'imprimerie Aymon en janvier 1924 devait être achevé en juin 1924 ; or, le 9 octobre, le travail étant à peine commencé, le Comité s'est réuni à Sion. M. Amann, éditeur, et M. Aymon étaient présents. Sur la promesse formelle faite par M. Aymon de livrer 48 pages d'impression par mois, tous les manuscrits lui furent remis. Il serait fastidieux d'exposer ici tous les efforts de M. Amann et du Comité pour obtenir ce travail. Ce n'est qu'à la fin de juillet 1925, que le *Bulletin* a paru. Ce retard a fait du tort à notre Société, et nous le regrettons vivement.

Le 8 novembre, notre collègue M. le Dr Reverdin célébrait à Genève son 75<sup>e</sup> anniversaire. M. Beauverd a bien voulu représenter notre Société. Il a lu une adresse dans laquelle nous disions au vénéré jubilaire la joie de le posséder dans notre Société. Nous lui rappelions son entrée dans la Murithienne au Gd. St.-Bernard en 1910 ainsi que son important travail sur le développement des industries chimiques en Valais, présenté à Saas-Grund en 1914. Nos vœux et nos félicitations ont été accueillis très chaleureusement par M. Reverdin. Il a exprimé ses remerciements dans une lettre émue, toute empreinte d'affection pour le Valais et sa Murithienne.

Après réception d'un rapport sur l'activité de la Murithienne, M. Burgener, chef du Département de l'Instruction publique, nous annonçait par lettre du 5 février, qu'un subside de 250 fr. avait été prévu au budget de 1925 pour notre Société. Nous exprimons toute notre reconnaissance à M. Burgener et à l'Etat du Valais pour son appui si apprécié. Nous avons envoyé également un rapport à la S. H. S. N. pour les Actes.

M. le Dr Amann a bien voulu représenter notre Société à la réunion du Sénat de la S. H. S. N., à Berne en juin.

Notre vice-président a représenté la Murithienne à la réunion de la Société vaudoise des sciences naturelles à Aigle, le 27 juin, où il fut très aimablement reçu.

Votre Comité s'est réuni à Sion au début de juillet pour l'organisation de la réunion annuelle. Vu les difficultés de se rendre à Münster, il choisit Viège comme lieu de réunion avec course à Visperterminen et au Simplon.

Nous espérons que ce choix donnera satisfaction à nos collègues. Viège n'a reçu notre société qu'une fois, en 1911. Les participants ont gardé le meilleur souvenir de cette réunion, et ceux pour qui les quatorze années écoulées n'auront pas été trop lourdes, seront heureux de se retrouver ici et de refaire la course du Simplon.

Viège est une cité très intéressante. C'est le vieux Valais d'autrefois en présence de l'industrie moderne que les provisions de houille blanche ont concentrée si fortement dans cette région. Viège, Visperterminen nous parlent de l'ingénieur Venetz ; nous sommes heureux de saluer dans son pays natal la mémoire de ce naturaliste ; il occupe une place d'honneur parmi les hommes du Valais qui se sont voués aux sciences naturelles.

L'excursion nous montrera le caractère spécial du Valais : sécheresse excessive causée par les montagnes voisines sur lesquelles se concentrent les précipitations ; la chute annuelle de pluie varie ici entre 30 et 76 cm. ; aussi la flore est-elle nettement xérothermique. Nous verrons les efforts surhumains faits par les habitants de la vallée pour obtenir de l'eau ; ils ont modernisé les vieux bisses ; un tunnel de plus de 2 kilomètres remplace actuellement les longues canalisations suspendues aux parois de rocher.

Nous traversons le curieux vignoble des « païens », s'élevant jusqu'à 1270 m., altitude maximale en Valais et en Suisse. Le village de Visperterminen, avec ses chapelles, ses oratoires, ses chalets sombres, est un type très caractéristique de village valaisan. La traversée du Simplon nous mettra en présence de la flore alpine, tandis que le Simplon et la vallée de Gondo nous ouvriront une fenêtre sur l'Italie. Il serait superflu de donner des renseignements sur la flore de cette région ; nous n'aurons qu'à suivre la belle description floristique publiée par M. Beauverd dans notre Bulletin de 1912, et notre récolte sera certainement très fructueuse.

Les préoccupations qui ont sollicité l'attention de votre Comité, pendant l'exercice 1924-25, ont donc été plutôt d'ordre administratif. Pendant ce temps, les membres de la société, semblables aux ouvrières actives de la ruche, multipliaient leurs observations, préparaient leurs travaux scientifiques. Je salue avec joie et reconnaissance les communications qui vont nous être données dans quelques instants.

---

## 64<sup>me</sup> Réunion de la Murithienne

à Viège, le 27 juillet 1925

---

Séance ouverte à dix heures et demie du matin, sous la présidence de M. J. Mariétan, vice-président de la Murithienne.

Assistent à la séance : M. le Conseiller d'Etat O. Walpen ; MM. Marty, R. Mengis, E. Cottier, Ph. Farquet, Th. Schnyder, J. Amann, L. Henchoz, Chanoine N. Cerutti, D<sup>r</sup> L. Meyer, Alb. Mathey, D<sup>r</sup> B. Luyet, Chanoine Melly, A. Marguerat, E. Burlet, P. Cruchet, E. Wilczek, Mlle R. Jolimay, Chanoine H. Loye, MM. Lot. Wyer, H. Wellauer, Ed. Andreae Em. de Riedmatten, Mlle Hélène de Riedmatten, Mlle E. de Riedmatten, MM. S. Perrier, M. Gabbud, F. Bourgeois, Alex. Mengis, R. Gaillard, Ch. Meckert.

Le vice-président salue, dans son discours d'ouverture, M. le Conseiller d'Etat Walpen, chef du département de l'Instruction publique, M. le D<sup>r</sup> L. Meyer, vice-président du Conseil de l'Instruction publique, M. A. Marguerat, directeur du chemin de fer Viège-Zermatt, M. Lot Wyer, président de Viège. Il rappelle la mémoire du regretté président, M. le Chanoine D<sup>r</sup> h. c. Besse, que la mort a si rapidement enlevé, quinze jours après la dernière réunion. Une pensée émue va aussi aux membres défunts. L'assemblée se lève en signe de deuil.

M. Mariétan expose ensuite le rôle que doit remplir la Murithienne en Valais ; il indique dans quel sens elle doit développer son activité. La zoologie est trop négligée, de même que la géobotanique. La protection efficace de la nature n'est possible que par une connaissance profonde de la flore et de la faune. La méthode à suivre serait de faire de nombreuses observations et de les transmettre aux hommes de culture supérieure que la société a l'honneur de posséder parmi ses membres.

M. Mariétan présente ensuite un rapport sur l'activité de la société pendant l'année écoulée.

COMPTES.— Les comptes sont lus et approuvés par l'assemblée.

NOMINATIONS.— *Membre d'honneur* : M. Goudet, bienfaiteur de la Société.

*Nouveaux membres* : La liste suivante est approuvée par l'assemblée :  
MM. le Conseiller d'Etat Walpen, Sion.

l'abbé E. Tamini, curé de Bex.

Antoine Rey-Mermet, forestier, Val d'Illiez.

Ecole d'Agriculture de Château-Neuf.

Albert Cornut, avocat, Monthey.

D<sup>r</sup> Ch. Heinen, 160, rue du Faubourg St-Honoré, Paris VIII<sup>e</sup>.

D<sup>r</sup> Alfred Rosselet, chef de la Radiologie, Hôpital cantonal, Lausanne.

D<sup>r</sup> Basile Luyet, prof. Florimont, Petit-Lancy, Genève.

Th. Schnyder, ing.-agron., Sion.

Lot Wyer, président, Viège.

Ed. Andreae, insp. forestier, Aigle.

Jean Besson, Grand-St-Bernard.

D<sup>r</sup> Arthur Huber, clinique « La Pensée », Ouchy-Lausanne.

Nicolas Mengis, ing., Pilatusstrasse, Lucerne.

Mlle Alice Bonvin, Sion.

M. Samuel Perrier, Ollon, Vaud.

ELECTIONS. — Sur la proposition de M. Wilczek, M. Mariétan, vice-président, est acclamé président, et M. Amann, vice-président.

LIEU DE RÉUNION POUR 1926. — Trois propositions sont faites :

1<sup>o</sup> M. Mariétan propose : Réunion à Champéry et course à Bonaveau, Susenfe, Salenfe.

2<sup>o</sup> ou bien, : Réunion à Martigny, montée au Lac de Fully par le funiculaire.

3<sup>o</sup> M. Wilczek propose : Réunion à Montana et course à la Gemmi par Varneralp.

Au vote, la proposition de M. Wilczek l'emporte à une forte majorité.

DÉLÉGUÉS A LA RÉUNION DE LA SOCIÉTÉ HELVÉTIQUE. — A Aarau : M. Amann est désigné.

PROPOSITIONS INDIVIDUELLES. — M. Mariétan propose de porter de quatre à cinq francs la cotisation annuelle, ceci dans le but d'augmenter les ressources de la Société et rendre plus fréquente la publication d'un bulletin.

Accepté par l'assemblée.

COMMUNICATIONS SCIENTIFIQUES. — 1<sup>o</sup> M. Wilczek parle du rôle des chauves-souris dans la destruction de la *Cochylis* et de l'*Eudémis*. Ces maladies sont inconnues dans le vignoble des Evouettes où les chauve-souris abondent. Il y a donc lieu de protéger ces animaux utiles.

M. Mariétan relève que les procédés insecticides nouveaux, qui sont de plus en plus employés chez nous, soulèvent des problèmes biologiques importants.

M. Em. de Riedmatten parle d'une chauve-souris qu'il a observée chez lui à Batassé et qui se nourrissait de moucheron.

M. le Rd chanoine Cerutti, a trouvé des chauves-souris toute l'année à Sembrancher. Elles se tiennent dans le clocher, les granges, et se servent de leurs membranes pour attraper les insectes.

2<sup>o</sup> M. Cerutti présente ensuite un travail de M. Ph. Farquet sur les insectes récoltés sur les neiges du Grand St-Bernard pendant l'hiver 1924-1925.

3<sup>o</sup> M. Meckert, professeur à Sion, fait un exposé sur ses essais de réceptions radiotéléphoniques à Zermatt durant l'été 1924. Contrairement à l'opinion répandue, les hautes parois de montagne ne gênent pas les réceptions d'une manière sensible. Les principales stations européennes ont été convenablement reçues.

BANQUETS. — La séance est levée à 13 h. Les Murithiens se rendent dans le parc de l'Hôtel de la Poste, où M. et M<sup>me</sup> Providoli attendent les convives. Pendant le banquet excellent et animé de la meilleure gaîté, des toast furent prononcés par M. Mariétan qui salue et remercie les invités, les délégués des sociétés amies et de la presse. M. Cruchet, président de la Société vaudoise des Sc. nat., apporte le salut de la société soeur. M. le Conseiller d'Etat Walpen assure la Murithienne de la sollicitude de l'Etat. M. Wyer, président de Viège, dit l'hommage de la cité et offre le vin d'honneur. M. Wilczek donne lecture d'une intéressante correspondance entre l'ingénieur Venetz, une des gloires de Viège et du Valais, et les autorités d'Aigle auxquelles il demandait la bourgeoisie; puis il termine par des paroles enthousiastes pour le Valais. On entend encore M. Amann et M. Marty; puis, à 16 h., la longue caravane des Murithiens quitte l'hospitalière cité et prend le chemin de la Montagne.

Le secrétaire :

CH. MECKERT.



## COMPTES DE LA MURITHIENNE 1924-1925

Solde en Caisse .....	2.778.—
Don d'un anonyme .....	10.—
Subside extraordinaire 1924 .....	50.—
Cotisations arriérées .....	8.—
Subside de l'Etat pour 1925 .....	250.—
Intérêts .....	111.25
Total ....	3.207.25

## DÉPENSES

Frais de port et divers .....	25.60
Note Beeger pour papier et enveloppes .....	42.—
Au Dr Meyer pour note du menuisier .....	100.—
Note Beeger pour faire part .....	32.—
Dîners offerts à Vissoie .....	12.—
Note de l'hôtel du Besso à Zinal .....	81.60
Note Beeger pour convocations à la course .....	30.—
Total.. .	323.20

3.207.25 — 323.20 — 2.884.05

Solde à nouveau fr. 2.884.05

*Le Caissier :*

E. de RIEDMATTEN.

Vu et reconnu exact le 27 juillet 1925, à Viège.

*Les Vérificateurs :*

PAUL CRUCHET, LOUIS HENCHOZ.

# La Murithienne

## à Viège-Visperterminen et au Simplon

par

Ph. FARQUET

Un malin Murithien de nos amis, lecteur assidu de Boileau, y a trouvé les vers que voici :

Un programme alléchant,  
Vaut seul un long poème....

Ce n'est peut-être pas très conforme à l'original, mais il y a longtemps que ce vers ainsi tourné, a passé au compte de la Murithienne.

Alléchant, il l'était comme pas un, ce programme de la course 1925, c'est pourquoi les fidèles des réunions sont accourus, suivis de quelques autres qui ne sont pas des habitués,... le narrateur en particulier !

Nous ne dirons rien de l'assemblée de Viège, qui a déjà eu sa part dans le protocole inséré ci-devant ; mais nous voulons relever, au sujet de l'antique cité, tout le plaisir que nous avons éprouvé à la visiter en compagnie de quelques collègues, sous la conduite experte de M. l'Abbé L. Meyer archiviste cantonal.

Cette visite a dignement inauguré cette 65<sup>e</sup> réunion, qui demeurera au cœur des Murithiens comme un radieux souvenir.

27 juillet, 4 h. du soir.

Le chef de course assemble son monde. Il fait chaud, et les Murithiens, déchargés de leurs sacs et autres impedimenta, quittent l'hospitière « Vispia nobilis » et, lentement, enfilent le pittoresque sentier à mulets qui conduit à Visperterminen.

C'est la partie scientifico-touristique qui commence. Une vingtaine de forestiers, botanistes, entomologistes, ou simples admirateurs de la nature alpestre, accompagnés d'un essaim de charmantes demoiselles, contournent et virent tranquillement dans les raidillons. Un soleil radieux, sans être trop ardent, baigne d'une lumière dorée les vignes et les forêts

de pins, remplies de l'odorante senteur des Sabines. Cette espèce de genévrier, si rare dans le Bas-Valais, couvre ici des espaces étendus, et fait, avec la flore méridionale de l'endroit, les frais d'une conversation animée. Comme cette flore a déjà été magistralement décrite par notre ami M. Gustave Beauverd, dans le *Bulletin* de 1911, nous nous bornerons à signaler les découvertes peu nombreuses à ajouter aux listes précédemment parues.

Et l'on monte, monte, sagement, comme il convient à des naturalistes, dont la prétention est d'inventorier les richesses botaniques et autres d'une région aussi favorisée ; on discute sur les circonstances qui ont permis à la vigne de croître si haut et de donner le crû fameux connu sous le nom de « Heidenwein ». On se disperse dans les clairières et les pâturages semés de rustiques hameaux, et l'on jouit délicieusement d'un beau jour qui s'éteint dans un panorama merveilleux.

Pendant cette montée, notre Président, qui inaugure aujourd'hui ses fonctions, découvre dans ce vignoble *Salvia Sclarea*, et *Triticum biflorum* Briq., rare espèce que l'on croyait disparue (dét. Christ.).

Visperterminen ! (1327 m.). Le clocher blanc et les mazots bruns surgissent là-haut, entourant le petit Hôtel Gebäudem. Ils ont l'air de nous tendre les bras, et cette vue donne aux moins aguerris le courage de franchir le dernier bout. Voici l'hôtel.

Le rassemblement s'achève dans un joyeux cliquetis de verres, tandis que le chef de course distribue les logements. On lie connaissance avec le joli village et ses sympathiques habitants. C'est là que nous sommes rejoints par M. le Conseiller d'Etat Walpen qui sera des nôtres pour la journée de demain. La nuit tombe, et le souper commence ; un de ces soupers de montagne rendu plus savoureux encore par une bonne grimpe. Sur la table, des bouteilles de « Païen » allongent le col, attendant une consciencieuse dégustation, qui se produit tandis que M. l'Abbé Meyer, nous régale d'un excellent exposé sur l'histoire de Visperterminen. Autour de nous, les habitants du village, accompagnés de leur curé prennent part à notre fête. Pourtant... une ombre de tristesse plâne sur l'assemblée... C'est qu'il y a une année à pareil jour, notre cher président, M. Besse, d'inoubliable mémoire, nous était ravi brusquement par une mort foudroyante. On sent un vide douloureux dans les rangs de la Société qu'il a tant aimée, et chacun de nous lui accorde un pieux souvenir.

La réussite de cette première journée nous remplit d'espérance pour le lendemain, et c'est là-dessus que, nous dispersant dans les maisons du village, nous allons goûter un repos bien mérité !

28 juillet.

Confortable cette nuit que nous venons de passer dans les coquets appartements boisés et d'une propreté charmante de ce village montagnard. Aussi est-ce allègrement que tous se trouvent au rendez vous à six heures du matin. Une fraîcheur délicieuse tombe d'en haut. Le narrateur pousse une pointe jusqu'à l'église, où, avec d'autres, il admire le monumental maître-autel, un chef-d'œuvre d'un enfant du pays.

En route ! Nous avons pour guide et chef de course, M. l'ingénieur Schnyder, qui, au dire de notre président, doit nous mener « militairement ». Allons donc ! Il a simplement été un bon camarade connaissant les bons endroits pour les arrêts obligatoires après une rude montée.

Au sortir du village, au fil des lacets caillouteux, nous nous attardons à examiner une à une les rustiques et aimables chapelles d'un chemin de croix du XVIII<sup>e</sup> siècle, dont les personnages expressifs, sculptés en grandeur naturelle, sont encore l'œuvre d'un enfant du pays. Vues ainsi, dans la paix sereine d'une brillante aurore, elles ont dans leurs sites tranquilles, un air de Thébàide reposante et recueillie où l'on aimerait rêver des heures entières. Mais le temps presse et, passée la chapelle terminale de « Santa Maria im Wald » (Notre-Dame des Bois), admirablement située dans une oasis de vénérables mélèzes, au sol tapissé de *Saxifraga bryoides* voisinant avec le *Festuca vallesiaca* qui apporte dans ce milieu sylvatique une énergique expression xérophile, nous hâtons le pas, pour atteindre bientôt les riantes pâtures d'Abschlacht à 1700-1750 m. : un mayen comme on en voit peu, avec ses groupes de mazots brunis qui paraissent comme de sombres grenats sertis dans l'émeraude des gazons. Une vue merveilleuse s'étend au loin sur les géants neigeux des Alpes bernoises, tandis que, tout près de nous, semble-t-il, le massif des Mischabel se drape dans sa chape immaculée.

Ici, en pleine alpe, nous trouvons encore la radieuse et méridionale floraison des coteaux inférieurs, qui se mêle aux mille éléments de la flore alpine, et ce n'est pas sans un petit sentiment de jalousie que nous songeons à nos amis de la Société botanique de Genève, qui ont fait en ces lieux de si magnifiques récoltes de *Pulsatilles* variées, alpines et planitiaies, avec tous les hybrides possibles ! Nous y reviendrons ! C'est un des caractères particuliers de notre Valais que ces contrastes frappants et cette surélévation de la flore xérophile. Nous nous inclinons devant la sagacité de ces montagnards qui ont su, avec une patiente énergie

et une remarquable intelligence, remédier à la sécheresse du climat par un système de bisses et de rigoles savamment aménagés !

L'ascension continue, tandis qu'au loin, les sommets étincellent sous les feux du soleil matinal et que, là-bas, la plaine se dessine autour des flots sablonneux du Rhône.

Et l'on va lentement : car, avec nous, sont montés six ou sept de ces vétérans aimés de la Murithienne, et c'est un rare plaisir que de les avoir pour compagnons. Voici le Gebüdempass (env. 2300 m.) : nous le franchissons rapidement pour aller organiser un joyeux pique-nique sur le premier alpage au Nanzthal. Au-dessus de nous, le fameux *bisse des païens* trace son sillon argenté. Au Gebüdem, M. Mariétan note la présence de l'*Oxytropis campestris* *versus* var. *australis* Ténore (dét. Christ) et *Gentiana compacta* Heg., que le narrateur retrouve ensuite en quantité sur les chaudes pentes du Nanzthal, pentes, où cette gentiane voisine avec ses congénères : *G. nivalis*, *G. campestris* var. *suecica* Froel., *Euphrasia minima*, etc. C'est un mélange de couleurs brillantes, relevé par les tons plus ternes d'innombrables graminées où percent par ci, par là, les touffes sanguines de *Dianthus vaginatus* f. *nana*. A l'ombre de quelques buissons, le *Poa Chaixii* balance ses tiges flexibles, qui se mêlent aux *Chaerophyllum Villarsii*, etc.

Allègrement, nous descendons vers le torrent de la Gamsa, tout au fond du vallon, pour prendre les pentes à mélèzes que domine le Bistenenpass. Ce fut un rude coup de collier, qui fut tout de même enlevé avec entrain, tout en contemplant le massif du Fletschhorn qui se dresse devant nous. Cependant, malgré toute cette splendeur, il y eut quelques botanistes qui ne purent s'empêcher de jeter sur le sommet du vallon et sur un col voisin (le Sirwoltenpass) de mélancoliques regards de convoitise... C'est que, dans ces parages, le chanoine Favre avait signalé des raretés telles que : *Alsine lanceolata*, *Cerastium glaciale*, *C. pedunculatum*, *Phyteuma pauciflorum*, *Eritrichium nanum*, etc.... Ce sera pour une autre fois !

Il était une heure après midi quand nous atteignîmes le Bistenenpass (2300 m.), et la descente sur le versant du Simplon s'opéra rapidement sous un soleil des plus éclatants, pour aller organiser un dîner champêtre au bord du premier torrent. Mais il se fait tard, et les groupes dispersés se rassemblent, sans pourtant arriver à franchir tous ensemble le portail du monumental Hospice du Simplon. Il y avait tant de fleurs sur la route... et les spécialités de cet incomparable massif sont si abondantes !

Le soir, un souper simple et savoureux réunissait la bande joyeuse autour d'une table où la plus franche cordialité se donna libre cours. Le Père Prieur et le P. Econome rivalisèrent d'amabilité ; et d'excellentes bouteilles de derrière les fagots, sorties pour la circonstance, vinrent nous dire : soyez les bienvenus ! Notre Président se fit l'écho de tous pour remercier nos aimables hôtes en quelques paroles bien senties. Une soirée suivit, mémorable par la gaîté qui en fit les frais.

29 juillet.

Débandade générale. Un groupe de Murithiens, botanistes enragés, ne l'entendirent pas de cette oreille ! Un complot s'ourdît dans l'ombre... et, Président en tête, accompagnés des infatigables demoiselles (honneur à elles !!) ils opérèrent une descente en règle vers le beau pays d'Italie. C'est que la flore insubrienne des Gorges de Gondo, si différente de notre flore valaisanne, exerçait sur eux un attrait irrésistible. C'est ainsi qu'à Engloch (1680-1700 m.), nous nous arrêtons pour cueillir : *Saxifraga Cotyledon*, *S. Aizoon form.*, accompagnés de leur remarquable hybride, le *Saxifraga Gaudini Brügger*, avec *Bupleurum stellatum*. Les pentes gazonnées sèches, nous offrent : *Dianthus vaginatus f. nana*, *Centaurea ssp. Thomasiana Gremli*, tandis qu'un peu au-dessous, une plaine irriguée permet de cueillir *Polygonum alpinum*, et, un peu plus loin vers le village de St-Jean, nous nous arrêtons pour admirer tout à notre aise le bel *Achillea stricta*, accompagné de *Tanacetum vulgare* que nous reverrons tout le long du chemin.

Le formidable éboulement du Rossboden (1660m.) attire notre attention, et nous y cueillons : *Allosorus crispus* et ff., *Vicia Gerardi*, *Campanula excisa*, *Erigeron Acer ssp. Politus Fries* ; puis, dans le détritux torrentiel du Krumbach : *Hieracium intybaceum*, dont les corolles jaune clair étincellent au milieu d'innombrables *Epilobium Fleischeri*, etc., etc.

Les murs avant le village du Simplon nous offrent *Phyteuma Scheuchzeri*, tandis que le gravier du chemin est tout tapissé du *Spergularia rubra*.

Une courte halte au village du Simplon nous permet de dépêcher un frugal dîner champêtre, après quoi, nous continuons la descente.

Au-dessous du village du Simplon, le narrateur, poussé par le désir de faire une surprise à ses collègues, quitte subrepticement le groupe botanico-Murithien et, accompagné de M. Bourgeois, enfile un « vionnet » pavé

de larges dalles, qui court gentiment à travers prés. Il y a là de beaux rosiers, parmi lesquels nous pourrions trouver le *R. pomifera coriifolia* Christ = *R. Semproniana* Favrat et Schimper. A certain endroit bien ombragé, nous finissons par rencontrer l'objet de nos désirs : le *Molopospermum peloponesiacum*. Il s'étale devant nous en pieds magnifiques, dont nous faisons suffisante provision pour contenter tout le monde. Le temps nous a manqué pour chercher le *Pleurospermum austriacum*, indiqué au même lieu ; mais, en revanche, à Gaby (1240 m.), nous avons pu cueillir les : *Thalictrum alpestre*, *Erysimum helveticum*, *Silene vallesiaca*, *Seseli Libanotis*, var. *pyrenaicum* Briq., *Laserpitium Siler*, *Campanula spicata*, etc. Tandis que nous poursuivons notre route, nous examinons les rochers pour y dénicher les *Silene Saxifraga* et *Saussurea discolor* ; mais nous ne les voyons pas. La course trop précipitée nous a fait manquer aussi l'*Arabis Halleri* que nous avons trouvé en petite quantité en juillet 1921, non loin de la Casermettaz (1050 m. env.). A la même époque, le gravier de la route offrait un bon nombre de *Leontopodium alpinum*, que nous n'y avons pas revu. Tout en admirant la sauvage grandeur de ces gorges célèbres qui vont de Gaby à Gondo (705 m.), nous avons pu cueillir, le long du chemin, les espèces suivantes, irradiations insubriennes qui font de ces lieux une région à part.

<i>Genista germanica</i> ,	<i>Trifolium saxatile</i> ,
<i>Genista tinctoria</i> ,	<i>Seseli Libanotis</i> var.
<i>Cytisus nigricans</i> ,	<i>Scrofularia canina</i> ,
<i>Sarothamnus scoparius</i> ,	<i>Centaurea dubia</i> , ssp. <i>transalpina</i> , etc.

M. Mariétan cueille pour son compte à Gaby : *Helleborine atropurpurea*, etc.

Tout au long des gorges, nous pouvons admirer la richesse de floraison du *Saxifraga Cotyledon*.

Au fur et à mesure que nous descendons vers Iselle, le caractère insubrien de la vallée s'accroît ; mais le temps presse, et le soleil bas sur l'horizon nous invite à hâter le pas pour rejoindre, à Iselle, le train qui nous ramènera dans nos foyers.

Même les plus belles choses ont une fin. Au loin, la vallée s'ouvre béante vers le beau ciel d'Italie et, tandis que le soleil allume de ses dernières lueurs les sommets voisins, le narrateur cueille prosaïquement du *Teucrium Botrys* qui abonde entre les rails ! Ce sera un souvenir de la station ! A Brigue, ce fut la séparation définitive, avec un « au revoir à Montana ! l'année prochaine. »